

# LE SYSTÈME PHONÉTIQUE

## Chapitre I : L'ALPHABET DU KOTAVA [abava]

L'alphabet du Kotava comprend 24 lettres :

- 5 voyelles : **a, e, i, o, u**
- 17 consonnes : **b, c, d, f, g, j, k, l, m, n, p, r, s, t, v, x, z**
- 2 semi-voyelles (ou semi-consonnes) : **w, y**

Majuscule	Minuscule	Transcription API	Equiv. Français	Appellation Kotava
A	a	/a/	a	<i>a</i>
B	b	/b/	b	<i>ba</i>
C	c	/ʃ/	ch, sch	<i>ca</i>
D	d	/d/	d	<i>da</i>
E	e	/e, ε/	é	<i>e</i>
F	f	/f/	f, ph	<i>fa</i>
G	g	/g/	g dur	<i>ga</i>
I	i	/i/	i	<i>i</i>
J	j	/ʒ/	j, g	<i>ja</i>
K	k	/k/	k, q, c	<i>ka</i>
L	l	/l/	l	<i>la</i>
M	m	/m/	m	<i>ma</i>
N	n	/n/	n	<i>na</i>
O	o	/o, □/	o	<i>o</i>
P	p	/p/	p	<i>pa</i>
R	r	/□, r/	r	<i>ra</i>
S	s	/s/	s, ss, ç	<i>sa</i>
T	t	/t/	t	<i>ta</i>
U	u	/u/	ou	<i>u</i>
V	v	/v/	v	<i>va</i>
W	w	/w/	w, ou	<i>wa</i>
X	x	/x/	kh, jota	<i>xa</i>
Y	y	/j/	y, i, i, ill, yod	<i>ya</i>
Z	z	/z/	z	<i>za</i>

### Particularités phonétiques :

- La lettre **w** (*wa*) n'existe pas en position finale, sauf dans les cas de noms propres. En Kotava, elle est en principe obligatoirement suivie d'une voyelle.
- La lettre **y** (*ya*) constitue le yod. En Kotava, elle est obligatoirement en contact avec au moins une voyelle, avant ou après, à l'exception du cas du suffixe total « **-any** » (sur radical consonantique). Sauf aussi potentiellement dans le cas de noms propres.

## Chapitre II : LA RÉFORME DE 2011 [fabdura ba 2011]

Depuis sa création et jusqu'à la réforme intervenue en 2011, le Kotava comportait une vingt-cinquième lettre : la lettre **h** (*nha*). Celle-ci ne se rencontrait qu'en trois positions : après les consonnes l, m, n. Elle servait à mouiller ces lettres. On ne la trouvait jamais en initiale ou située en autre position, hormis dans le cas de noms propres. La réforme de 2011 l'a éliminée, au profit de son remplacement dans toutes les situations par la lettre **y** (*ya*). Désormais, elle n'a plus cours. Toutefois, les habitudes acquises et le patrimoine de textes écrits auparavant font que son usage ne disparaîtra que progressivement.

## Chapitre III : LA RÈGLE DE L'ACCENTUATION [bloskara]

En Kotava il existe une règle unique d'accentuation, sans aucune exception, si ce n'est celle des radicaux verbaux constituant les 1<sup>ères</sup> personnes du singulier en conjugaison.

- Un mot terminé par une consonne ou une semi-voyelle est accentué sur la dernière syllabe.

Ex : *tuvel* (tuve|l)  
*felay* (felay)  
*sayakik* (sayak|ik)

- Un mot terminé par une voyelle est accentué sur l'avant-dernière syllabe.

Ex : *blucte* (blucte)  
*kando* (kando)  
*feralia* (feralia)

- Les 1<sup>ères</sup> personnes du singulier de la conjugaison verbale, quoique caractérisées par une voyelle finale, sont accentuées sur la dernière syllabe, par analogie avec les autres formes verbales conjuguées (caractérisées par une consonne finale), d'où la marque écrite le symbolisant.

Ex : *jin estú* (jin estú)  
*jin lusteyé* (jin lusteyé)  
*jin lusteyé* (jin lusteyé)